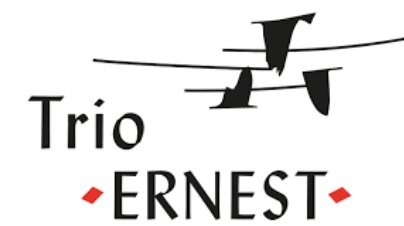


Lundine !

**LE VOYAGE DE
PIERROT**





Un spectacle musico-théâtral autour du *Pierrot Lunaire* de Schönberg produit par l'ensemble Caravelle.

Durée : 1H15
9 artistes au plateau.



04	Le projet de Caravelle
05	Le Pierrot Lunaire
06	Notes d'intention
08	Le voyage de Pierrot
09	Intermèdes musicaux
10	Calendrier de création
11	Distribution
12	Biographies

SOMMAIRE

LE PROJET *de Caravelle*

Fort de son expérience avec la création de 7 spectacles musico-théâtraux et près de 10 ans sur les planches, l'ensemble Caravelle se lance cette saison 2026 un double-défi : monter le *Pierrot Lunaire* de Schönberg - dans une version accessible au tout-public.

Le *Pierrot Lunaire*, c'est l'œuvre la plus connue de Schönberg, qui bouleverse le monde musical à sa création en 1912. Jugée inaudible par certains, elle est encensée par d'autres, qui y voit une révolution dans l'histoire de la musique : c'est « le plexus solaire autant que l'esprit de la musique du début du XXe siècle » dira Stravinsky ! L'œuvre dure 40 minutes, et l'effectif des musiciens est relativement conséquent pour une œuvre de musique de chambre : voix, flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle et piano. Son écriture est si complexe que l'œuvre, très souvent, doit être dirigée par un chef d'orchestre.

Double-défi car l'objectif de Caravelle est aussi et surtout de faire du *Pierrot* une œuvre accessible à tous. Or elle est réputée œuvre de spécialiste : chef d'œuvre d'atonalité qui plus d'un siècle après surprend toujours nos oreilles, utilisant la technique spécifique du « parlé-chanté » et un texte allemand à la symbolique décadente, parfois crue... Tout cela constitue a priori pour le tout-public une « barrière à l'entrée » ! Persuadé pourtant que le *Pierrot* peut s'adresser à tous à condition de prendre le public par la main, Caravelle a pris des partis forts : mettre en scène l'œuvre, y joindre une comédienne jouant le rôle d'un Maître Loyal, déstructurer le cycle de Schönberg pour retrouver le fil d'une histoire de Pierrot.

Pour ce projet ambitieux, Caravelle a choisi de s'entourer des meilleurs : un metteur en scène, Arnaud Guillou, spécialisé dans la médiation avec le public et les projets participatifs ; un chef d'orchestre, Johann Vacher, convaincu de la drôlerie intrinsèque de l'œuvre, même dans ses passages les plus noirs ; une comédienne, Yoanna Marilleaud, rompue à l'exercice de l'adresse au public et aux formes mêlant musique et théâtre ; une soprano, Zoé Gosset, germaniste passionnée de littérature et à même de rendre les mots allemands dans toute leur saveur. Le Trio Ernest, ensemble de musique de chambre fort d'une expérience de scène internationale et dont la fougue sait emporter le public assurera les parties de violon, violoncelle et piano. Maud Besnard et Mathurin Bouny tous deux membres fondateurs de Caravelle et connaissant la partition du *Pierrot* sur le bout des doigts, seront respectivement à la flûte et à l'alto ; et Fabio Lo Curto, grand spécialiste de la musique contemporaine, assurera la clarinette.

Cette direction artistique a su convaincre puisque le spectacle fait déjà l'objet d'un achat de date au festival Les Fieffés Musiciens (Normandie, France – juillet 2026), avant même sa création.

Caravelle s'embarque donc avec joie dans cette nouvelle aventure, intitulée avec enthousiasme et poésie :

« Lunaire ! Le Voyage de Pierrot ».

PIERROT *Lunaire*

Pierrot, célèbre personnage de la commedia dell'arte, a connu bien des déclinaisons littéraires et musicales. Parmi celles-ci, le recueil de poèmes symbolistes d'**Albert Giraud**, paru en 1884, a un destin particulier. Remarqué par le poète allemand Hartleben, il est traduit par ses soins dans sa langue : c'est dans cette version qu'il va attirer l'attention du musicien **Arnold Schönberg**.

A la création de l'œuvre, le petit ensemble qui accompagne la soliste (flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle et piano) est disposé derrière un rideau, laissant la chanteuse-comédienne déployer son art dans un seul en scène.



A la pointe de l'avant-garde de son temps, le compositeur autrichien va sélectionner 21 des poèmes du recueil et les mettre en musique dans son style novateur, dans une atmosphère tour à tour onirique, ironique, inquiétante ou macabre. Dédié à sa commanditaire, la comédienne Albertine Zehme, le *Pierrot Lunaire* a été conçu pour une voix s'exprimant en parlé-chanté : **le Sprechgesang**. Cette façon d'aborder la mélodie, dans laquelle chaque hauteur indiquée doit être aussitôt abandonnée dans une glissade perpétuelle, procure une déclamation emphatique, à mi-chemin entre musique et théâtre. Elle s'inscrit dans l'univers des cabarets littéraires, que Schönberg a fréquentés, et dans lesquels on déclamait des mélodrames (poèmes récités sur fond d'accompagnement musical).

NOTE D'INTENTION

scénique

Mettre en scène *Pierrot lunaire*, c'est s'aventurer dans une œuvre qui, à la manière de la forêt de ronces des contes de fées, semble à la fois attirer et repousser. Le texte d'Albert Giraud et la musique de Schönberg forment un enchevêtrement serré, presque menaçant, dans lequel on progresse comme dans une zone interdite : un univers sombre, troublé, marqué par l'esthétique du décadentisme. Rien n'y est innocent, rien n'y est stable. Les images prolifèrent, les symboles s'exacerbent, la langue s'enivre d'elle-même, la musique devient un miroir déformant où chaque émotion se trouve révélée dans toute sa fragilité.

Au centre, il y a Pierrot. Ce Pierrot de la commedia dell'arte, figure blanche et ambiguë, clown poétique, martyr et bourreau de lui-même, apparaît ici comme une star déchue, fatiguée du monde, passablement déçue par l'humanité. Un être qui a trop vu, trop compris, et qui porte cette lucidité comme une blessure. Il incarne ce que nous préférons souvent ignorer : nos parts d'ombre, nos replis, nos zones de non-dit.

C'est précisément ce qui fait de ce projet un défi intime pour moi. Cet univers n'est pas naturellement le mien – ou plutôt, il correspond à une part de moi-même que je ne regarde pas volontiers dans les yeux.

En m'approchant de Pierrot, je m'approche de cette part, celle que chacun porte en secret. Je veux trouver pour lui de la tendresse. Je veux le défendre. Non pas l'arracher à sa noirceur, mais le rejoindre, lui tenir la main dans cet espace trouble où il vit, où il écrit, où il rêve, et où il se perd.

Avec l'Ensemble Caravelle et le festival Les Fieffés Musiciens, qui œuvrent pour la démocratisation de la musique contemporaine, cette démarche prend un sens particulier. Je veux me mettre — autant que possible — à la place de ce public, de ceux qui peuvent se sentir intimidés ou tenus à distance par un répertoire réputé difficile. Servir l'œuvre, oui, mais servir aussi le public, en cherchant une forme de lisibilité sensible, une voie d'accès affective. Non pas simplifier *Pierrot lunaire*, mais révéler ses portes d'entrée humaines, émotionnelles, immédiates. Ouvrir un chemin à travers la forêt de ronces.

Pierrot, c'est aussi le poète. Celui qui ne trouve pas sa place. Celui qu'on ne comprend pas. Celui qui transforme en symboles ce qui le blesse. Celui qui finit par se tourner vers la lune comme vers une confidente ultime, un refuge, un miroir lointain. La lune, dans notre mise en scène, sera moins un astre qu'un espace mental, une échappée intérieure, une question.

Car chacun de nous a ses lunes : ces lieux où l'on se retire quand la réalité devient trop lourde ; ces refuges que l'on invente pour continuer à avancer.

Pierrot lunaire raconte cette fuite autant qu'il raconte la chute. Il raconte surtout la fragilité de celui qui, trop sensible au monde, cherche un point hors de lui-même pour survivre. Je veux que cette mise en scène soit un geste d'accompagnement : tendre la main non seulement à Pierrot, mais aussi aux spectateurs, afin qu'ils puissent, eux aussi, trouver leur chemin dans cette nuit. Entrer dans sa noirceur non pour en triompher, mais pour y faire exister — malgré tout — un peu de douceur, un espace partagé où chacun puisse reconnaître sa propre part d'ombre et, peut-être, ses propres lunes.

Arnaud Guillon

Metteur en scène

NOTE D'INTENTION musicale

Je me souviens du premier concert où j'ai assisté au *Pierrot Lunaire*. Cette expérience a été tout sauf une révélation : si de grands noms de la musique française étaient sur scène, l'impression qui se dégageait de leur interprétation était bien trop sérieuse et académique pour emporter l'adhésion. Pour paraphraser une célèbre réplique d'un film musical, il y avait "un peu trop de notes" : trop de couches musicales imbriquées, trop d'informations sonores qui parasitent le suivi de la ligne vocale, trop de dissonances pour comprendre l'harmonie... en un mot : "trop". Et comme souvent quand on a l'impression qu'il y a "trop", c'est que quelque chose manque, sans qu'il m'ait été possible à l'époque de déterminer quoi.

Des années plus tard, on me propose de jouer la partie de piano du *Pierrot Lunaire* pour quelques concerts. J'accepte, en me demandant si mon expérience de la pièce sera différente en la connaissant depuis l'intérieur. Et là, la révélation survient : cette partition est une véritable mine d'or ! Je suis frappé par la richesse de l'écriture des articulations et des plans sonores, la subtilité dans le traitement de la résonance, les gestes dramatiques enflammés, mais aussi l'humour, le lyrisme, la nostalgie...

Au cours des répétitions, je m'aperçois que chacun des instruments possède une écriture au moins aussi précise et passionnante que celle du piano, et je prends plaisir à découvrir la variété de l'orchestration imaginée par Schönberg, qui se révèle toujours plus subtile au fur et à mesure de notre exploration musicale.

Au fil des concerts, nous réalisons que, aussi belles que soient les parties instrumentales, c'est la partie vocale qui est déterminante pour la bonne réception de la pièce. Il faut aller au-delà de la précision des rythmes et intervalles : si, idéalement, le texte de Schönberg doit être respecté à la lettre, une interprétation parfaite techniquement n'est aucunement garante d'émotion transmise au public. La chanteuse doit s'emparer de ces contours mélodiques particulièrement sinueux, presque ensorcelants, et plonger sa voix dans les tourments de la Lune et de Pierrot. Selon moi, elle ne doit pas hésiter à s'écarter du texte pour l'incarner davantage (l'Esprit plutôt que la Lettre !) : un Pierrot véritablement ressenti et toute l'œuvre s'éclaire, la récitante entraînant avec elle les instrumentistes dans la satire, la magie, la violence parfois.

Je suis convaincu que de telles versions, qui s'inspirent de l'esprit du cabaret allemand que Schönberg a fréquenté dans ses jeunes années, emportent l'adhésion des interprètes comme du public. C'est pourquoi je m'engage pour une relecture du *Pierrot*, aussi subtile musicalement que possible, mais qui n'hésite pas à mettre en avant son expressionnisme et sa théâtralité. Je peux maintenant décrire ce qu'il me manquait lors de la première version du *Pierrot Lunaire* à laquelle j'avais assisté : sa douce folie et un zeste de panache. C'est ce que je propose d'apporter en tant que directeur musical de cette nouvelle version de l'œuvre de Schönberg.

Johann Vacher

Directeur musical

LE VOYAGE *de Pierrot*

Afin de prendre le public par la main, nous avons choisi de lui raconter une histoire, celle de Pierrot, enfant de la Lune exilé sur la terre. Pour narrer ses aventures et leur donner le sens d'un parcours initiatique, digne d'un conte tantôt merveilleux, tantôt fantastique, nous nous sommes émancipés de l'enchaînement des 21 numéros prévu par Schönberg. Une comédienne viendra nous faire les honneurs du monde mystérieux dans lequel évolue Pierrot, et instrumentistes, chef et chanteuse porteront l'histoire dans la mise en scène d'Arnaud Guillou.

1) Le monde de Pierrot

Alors que l'absinthe coule à flots verts de la Lune, Pierrot le poète songe à partir en quête des fleurs pâles du clair de Lune pour les offrir à Colombine, sa bien-aimée. Coquet, avant de sortir, il se grime devant le miroir d'un rayon de lune fantasque, mais – catastrophe ! Il s'aperçoit que son habit est tâché et le frotte toute la nuit en vain – c'est un reflet de la Lune qui s'y était accroché. Et la Lune, qui apparaît aux yeux de tous comme une douce lavandière, est en réalité au bord de l'agonie.

2) La nuit de Pierrot

Alors que de sinistres papillons noirs ont éteint l'éclat du Soleil, Pierrot est pris d'hallucinations cauchemardesques : il rêve que la Lune le guillotine de son croissant tranchant. Dans l'église où il s' imagine trouver refuge, la Vierge à l'Enfant se métamorphose telle Janus en Madone des Hystéries, dont le fils pourrit entre les bras. Désespéré, Pierrot rêve de s'ouvrir la poitrine pour offrir son cœur en offrande, avant de se voir pendu puis crucifié.

3) Le rire de Pierrot

C'est par le rire que Pierrot fait s'évanouir ses visions cauchemardesques. Place donc aux facéties de Pierrot ! Chapardage de rubis, moqueries de la vieille duègne follement amoureuse de lui, tourments de Cassandra, le vieillard bougon qui empêche notre héros de prendre du bon temps... Pierrot a de l'imagination à revendre ! Cette folie libératoire se clôt par une valse parodique qui va jusqu'à moquer le grand Frédéric Chopin.

4) Le départ de Pierrot

Sur ces entrefaites, Pierrot devient sentimental. Il soupire, il a le mal du pays. C'est le moment de l'accompagner dans son voyage de retour : embarqué sur un nénuphar, il rame avec un rayon de lune en direction de l'horizon vert. C'est sur l'absence de Pierrot et de la Lune que s'achève le recueil : il flotte sur ce dernier numéro un vieux parfum de conte de fée. Et si tout ceci n'avait été qu'un rêve ?

INTERMÈDES *musicaux*

Le *Pierrot Lunaire* fait figure d'ovni dans l'histoire de la musique. Pièce de commande écrite en quelques semaines sur un coin de table, le *Pierrot* est au départ pour Schönberg une œuvre anodine. Pourtant elle fait date, aussi bien pour le compositeur que pour le public. Œuvre de passage, de transition (entre l'opéra et le théâtre, entre le langage tonal et le langage dodécaphonique...), elle a eu une influence marquante sur toute la musique contemporaine.

C'est pourquoi nous souhaitons faire résonner le *Pierrot* avec d'autres musiques, de compositeurs et compositrice, pour montrer les liens et les ruptures que représente le *Pierrot* avec l'histoire.

En outre, dans son ordonnancement initial, Schönberg a conçu nombre de transitions entre ses numéros. Si la plupart sont conservées, dans notre spectacle, parfois déplacées, d'autres seront ajoutées ou écrites pour apporter un contraste ou un éclaircissement musical à la partition du compositeur autrichien.

Le tout forme un ensemble certes disparate mais cohérent, les musiques se fondant les unes dans les autres, le spectacle se concevant en un seul grand geste, avec ses points culminants et ses moments de repos.

Nocturne de Mel Bonis

Cette pièce de 1892, pour violon, alto, violoncelle et piano, écrite dans une esthétique fin-de-siècle, résonne comme un divertissement léger après le premier épisode de notre histoire, mais sa partie de piano n'est pas sans rappeler le 1er numéro du *Pierrot*...

Quatuor de Gustav Mahler

Mahler n'avait pas tout de suite adhéré à la personnalité musicale de Schönberg, de 14 ans son cadet : « Je ne comprends pas sa musique », aurait-il déclaré après l'audition de la *Kammersymphonie*, « mais il est jeune et il a peut-être raison ».

Pour Schönberg, au contraire, la Troisième symphonie de Mahler a été un « véritable événement intérieur ». En 1911, un an avant la création du *Pierrot*, Schönberg est fortement marqué par la mort du compositeur.

Ce mouvement unique de quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano date de la jeunesse de Mahler (1876) et met à nu une personnalité torturée. Pensée comme un hommage, elle prolonge le dramatisme de la 2e partie du spectacle tout en lui offrant une forme de consolation musicale.

Techno-Parade de Guillaume Connesson

Écrite pour pour flûte, clarinette et piano par Guillaume Connesson en 2002, *Techno-Parade* déploie une rythmique endiablée hyper moderne qui prolonge la *Valse de Chopin* décadente proposée par Schönberg.



CALENDRIER *de création*

Printemps 2026

- Résidences de création à Paris et Genève. Conception dramaturgique et mise en scène. Avec Johann Vacher, directeur musical, Arnaud Guillou, metteur en scène, Zoé Gosset, soprano & Yoanna Marilleaud, comédienne.

Juin 2026

- Résidence de création au Rafiot de Flamanville, France. Avec Johann Vacher, directeur musical, Arnaud Guillou, metteur en scène, Zoé Gosset, soprano & Yoanna Marilleaud, comédienne. Mise en scène.
- Répétitions musicales et scéniques dans la région de Genève avec Johann Vacher, directeur musical, Zoé Gosset, soprano & les instrumentistes.
- Création du spectacle en Suisse. Eglise luthérienne de Genève.

Juillet 2026

- Répétitions scéniques et musicales au Rafiot de Flamanville. Création française au Rafiot.

Automne 2026

- Représentations en Suisse.



DISTRIBUTION



Johann Vacher, direction musicale
Arnaud Guillou, metteur en scène

Zoé Gosset, soprano
Yoanna Marilleaud, comédienne

Trio Ernest, trio avec piano
Maud Besnard, flûte
Mathurin Bouny, alto
Fabio Lo Curto, clarinette

L'ENSEMBLE *Caravelle*

Levez l'ancre ! Tous sur le pont !

Explorateur de musiques, goûteur de sons et conteur d'histoires, l'Ensemble Caravelle appareille à chaque spectacle pour de nouveaux horizons artistiques. Les six musiciens embarquent avec leurs baluchons dans un voyage aux confins de la musique, des arts vivants et des arts visuels.

Ancré à Genève, son principal port d'attache, l'ensemble a écumé le Léman, faisant notamment escale à la Côte Flûte Festival, au Puplinge Classique Festival, au Festival de la Madeleine, au Théâtre des Grottes, ou encore au Teatro Comico de Sion.

Son premier spectacle, « Jeux d'Ombres et de Musiques » a reçu le prix du Domaine musique et arts de la scène des Hautes Écoles Spécialisées de Suisse Occidentale en 2016.

Si l'Ensemble Caravelle navigue sans boussole sur les océans musicaux, il a pour compagnons de route des metteurs en scène, scénographes et graphistes, comme Pierre-André Gamba, Cécile Xambeu, Loredana von Allmen, Morgane Frémaux ou Solène Besnard.

En dehors des voyages avec l'Ensemble au complet, les matelots font aussi des expéditions en équipage réduit, toujours avec le goût de l'inconnu, de l'aventure, du mélange des arts et du partage avec le public.

Parez à la manœuvre ! Voiles sous le vent !



LES FIEFFÉS *Musiciens*

“Les Fieffés Musiciens” (association loi 1901) est un festival de musique de chambre se déroulant tous les ans durant le mois de juillet en France dans le Cotentin.

Depuis 2022, le festival est présent également aux Journées du Patrimoine en septembre et développe à cette occasion un mini-festival intitulé “L’été indien des Fieffés”.

Grâce à une ligne éditoriale originale et à sa capacité à amener un public nouveau vers la musique classique, Les Fieffés Musiciens ont su se créer depuis 2015 une place à part dans l’univers riche des festivals de musique. Ainsi la Presse de la Manche loue “l’audace ingénieuse” d’un festival “résolument moderne”, et Normandie Tourisme consacre Les Fieffés Musiciens parmi les 7 meilleurs festivals de musique classique en Normandie.

Le festival a eu la chance d’accueillir des artistes de renom tels les compositeurs Karol Beffa et Carlos Roque Alsina, le Duo Jatekok, le Trio Hélios, le Quinteto Respiro Tango, les quatuors Hanson et Ellipso, le hautboïste Gabriel Pidoux...

La rencontre entre ces personnalités musicales habituées des plus grandes salles et lauréates de récompenses internationales comme Les Victoires de la Musique, les Diapasons d’Or, l’ARD de Munich, le Concours de Musique de Chambre de Lyon, et le formidable public du Cotentin est la raison d’être des Fieffés Musiciens.

En plus d’une ligne éditoriale exigeante centrée sur la musique de chambre et ses ensembles constitués, le festival Les Fieffés Musiciens s’engage en faveur des femmes compositrices et de la musique contemporaine. Cette dernière fait l’objet d’une médiation importante, notamment lors des concerts “Nos fieffés Contemporains” qui ont pour vocation de rendre cette musique accessible à tous dans sa diversité.





JOHANN VACHER

Direction musicale

Johann Vacher est un pianiste et compositeur français. Après des études à la Haute Ecole de Musique de Genève (bachelor et master de piano, perfectionnement en musique de chambre) il y devient en 2014 professeur de lecture à vue puis de piano comme instrument secondaire. Passionné par la musique contemporaine, il y donne un séminaire de recherche intitulé « créativité et nouvelles technologies ». Johann Vacher est membre fondateur de l'Ensemble Caravelle, qui propose des concerts originaux mêlant musique et autres arts (théâtre, littérature, arts visuels...). Il a collaboré avec des ensembles comme le Concert Impromptu, l'Ensemble Vocal de Lausanne et le Lemanic Modern Ensemble. Intéressé par les projets interculturels, il a participé en 2022 au festival Pianos de Kinshasa et y a organisé l'année suivante un projet pédagogique entre artistes Suisses et Congolais. Depuis 2019, il effectue un doctorat en recherche artistique sur la thématique de piano amplifié auprès de l'Orpheus Institut de Gand (Belgique).



ARNAUD GUILLOU

Metteur en scène

Arnaud Guillou, diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, entame sa carrière de chanteur lyrique en 2006. Passionné par la création artistique et convaincu de son rôle de médiation, il fonde en 2015 la compagnie Les Voix Élevées - Les Mains dans le Cambouis, dont il assume la direction artistique. À travers cette structure, il écrit, adapte et met en scène des spectacles pluridisciplinaires, accompagnés, dès leur création, d'ateliers de pratique artistique.

Son expérience personnelle d'une longue hospitalisation l'amène à s'interroger sur les liens entre Santé et Culture. Il développe ainsi un partenariat solide avec le Centre Hospitalier Sud Seine-et-Marne, dans le cadre du dispositif "Culture et Santé", qui perdure depuis quatre ans.

Reconnu pour son exigence professionnelle et sa capacité à mettre l'humain au cœur de sa démarche, Arnaud Guillou collabore avec plusieurs institutions prestigieuses. Il intervient sur des projets de médiation et de travail scénique, notamment avec Angers Nantes Opéra, l'Abbaye aux Dames de Saintes, le Labopéra de Seine-et-Marne et l'Académie de l'Opéra National de Paris, dans le cadre du dispositif « 10 Mois d'École et d'Opéra », pour la saison 2025-2026.

Arnaud Guillou est également formateur en médiation culturelle au CNSMDP, dans le cadre du Diplôme d'État, et exerce en tant que coach professionnel certifié RS 6990.

ZOÉ GOSSET

Soprano



Soprano colorature française, Zoé Gosset se produit Salle Cortot à Paris, au Théâtre Royal du Parc de Bruxelles, à l'Opéra de Clermont-Ferrand, l'Opéra de Tours, l'Auditorium St Pierre des Cuisines de Toulouse, au Théâtre Montansier de Versailles, au Théâtre de la Gaîté Montparnasse, au Théâtre des Sablons de Neuilly, au Phénix de Valenciennes...

Récitaliste et chambriste demandée, elle forme un duo avec la pianiste Sarah Margaine, et partage également la scène avec la pianiste Louise Akili, le Trio Ernest, l'Orchestre de l'Opéra de Massy, l'Orchestre des Portes de l'Essonne, l'Orchestre Valentiana... Depuis 2021, elle tourne avec la Compagnie Opéra Nomade, qui propose des opéras à destination du jeune public comme *La Petite Flûte Enchantée* ou *Hänsel, Gretel et peut-être une sorcière*.

Passionnée par la rencontre avec de nouveaux publics, titulaire du Master d'Affaires culturelles de SciencesPo Paris, elle participe en 2015 à la création du festival de musique de chambre en Cotentin « Les Fieffés Musiciens » dont elle est membre du comité artistique. Pédagogue enthousiaste, elle est également professeure de chant lyrique aux conservatoires d'Antony et de Malakoff depuis 2024.

Zoé se forme à la Hochschule de Leipzig (Allemagne) et au CNSMD de Paris. En 2018, elle remporte le 1er Prix du Concours international de Chant lyrique de Vivonne.

Elève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm sous le tutorat du compositeur Karol Beffa, elle soutient sa thèse de musicologie à Sorbonne Université sous la direction de Gilles Demonet en 2023.

YOANNA MARILLEAUD

Comédienne



Yoanna Marilleaud se forme en tant que comédienne à l'Ecole Supérieure d'Art dramatique de Paris sous la direction de Jean-Claude Cotillard et de Serge Tranvouez, une formation pluridisciplinaire où se confirme son goût pour le théâtre physique et la création collective. À la sortie de l'école, elle co-fonde le collectif l'Improbable avec la comédienne et metteuse en scène Marine Garcia-Garnier. Elles créent ensemble plusieurs spectacles dont le dernier, *Suzanne*, qui aborde la question de l'isolement des personnes âgées dans notre société, tourne actuellement sur le territoire vendéen. En parallèle, Yoanna travaille en tant que comédienne avec différentes compagnies telles que le Théâtre de la Véranda, le Théâtre du Mouvement, le Temps de Vivre, Adhok, le Coup Monté, le Sens Opposé, le None Quartet, Opéra Nomade et l'Orchestre Nouvelle Europe. Elle est également assistante à la mise en scène pour les compagnies Paon dans le Ciment et Opéra Nomade. Passionnée par la transmission, elle mène plusieurs projets pédagogiques avec des collégiens et des lycéens sur le thème de la fugue et du récit de soi, en partenariat avec le théâtre de la Bastille et la Maison des Métallos, et donne des ateliers pour adultes et enfants au Studio théâtre de Charenton. Elle joue également dans plusieurs spectacles jeune public mêlant musique et théâtre : *Hänsel, Gretel et peut-être une sorcière*, *La Petite Flûte Enchantée*, *Gilgamesh - mélodie de la mémoire*, *La Boîte à Joujoux*. Depuis 2023, elle s'engage avec le festival de musique de chambre « Les Fieffés Musiciens » au sein d'ateliers Musique et Théâtre en quartiers prioritaires, qui aboutissent à des concerts-spectacles participatifs mêlant amateurs et professionnels.

TRIO ERNEST

Trio avec piano

« One to watch. The Swiss Trio Ernest are quickly making a name for themselves, injecting youthful energy into new commissions and well known repertoire »

Gramophone

Ensemble franco-suisse fondé en 2019 à Genève, le Trio Ernest s'est révélé sur la scène internationale grâce à sa personnalité unique, et à son approche moderne et engagée de la musique classique. Son premier CD, *Haydn All-Stars* (Aparté), est ainsi unanimement salué par la critique et notamment récompensé d'un Editor's Choice de Gramophone, d'un Trophée Radio Classique, et de 5 Diapasons. En y associant les trios de Haydn à des arrangements de pièces de Brahms et de Ravel, ainsi qu'au *Lieber Joseph* de la compositrice Jacqueline Fontyn, le trio y défend sa vision d'un répertoire en perpétuelle réinvention et ancré dans le présent.

Cette identité forte leur ouvre les portes des grandes scènes internationales, du Victoria Hall de Genève au Shanghai Oriental Art Center, en passant par la Salle Cortot à Paris, le Bozar de Bruxelles, Le Schoenberg Center de Vienne ou la Franz Liszt Academy de Budapest. Ils sont également invités de festivals renommés, comme le Flanders Festival Ghent, le Swiss Chamber Music Festival, ou le Festival Ravel. On peut régulièrement les entendre sur France Musique, la BBC, la RTS, ou Radio Classique. Friands de nouvelles rencontres, ils collaborent avec des artistes tels que Ophélie Gaillard, Stephan MacLeod, Gabriel Pidoux, Vassilena Serafimova, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Juventutti, ou encore l'actrice Dominique Reymond. Le trio assure depuis 2021 la direction artistique de la saison *Bee Classical !* à Genève, où il peut développer en toute liberté son univers artistique.

Particulièrement investis dans la défense des compositrices d'hier et d'aujourd'hui, les trois musicien·ne·s programment à chacun de leur concert une pièce composée par une femme. Dans la lignée de cette démarche, ils reçoivent le Christian Zeller Award pour leur interprétation du Trio de Maier, et participent à la Boîte à Pépites.



Souhaitant contribuer au dynamisme de leur répertoire, ils créent le Trio de Carlos Roque Alsina, et sont à l'origine de nombreux arrangements pour leur formation. Enfin, sensibles à la cause écologique, ils réalisent leurs trajets au sein de l'Europe en train, afin de limiter l'impact de leur métier sur le climat. A son échelle le trio s'engage ainsi pour une musique certes classique, mais avant tout vivante et connectée aux enjeux du XXIème siècle.

En résidence à l'European Chamber Music Academy, il est lauréat de nombreux prix internationaux, parmi lesquels le Prix Pro Musicis (Paris), le premier prix du Verao Classico Chamber Music Award (Lisbonne), le Concours Orpheus (Zürich), ou le Chamber Music Award du Festival ISA (Vienne). Lauréat de l'Académie Villecroze, le trio est diplômé d'un Master de la Hochschule der Künste Bern dans la classe de Patrick Jüdt. Ancien résident à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et à ProQuartet, il se perfectionne actuellement auprès de Mathieu Herzog.

Grâce au généreux soutien de la Fondation Boubo-Music (Suisse), Stanislas Gosset joue un violon de Francesco Goffriller fait à Venise circa 1735, et Clément Dami un violoncelle de Giacinto Santagiuliana fait à Vincenza circa 1850.



MAUD BESNARD

Flûte

Originaire de Bourgogne, c'est sur la côte d'or que Maud débute la flûte. Après avoir obtenu son prix du Conservatoire de Dijon, elle posera finalement ses valises à Genève où elle obtiendra son master de Pédagogie dans la classe de Jacques Zoon.

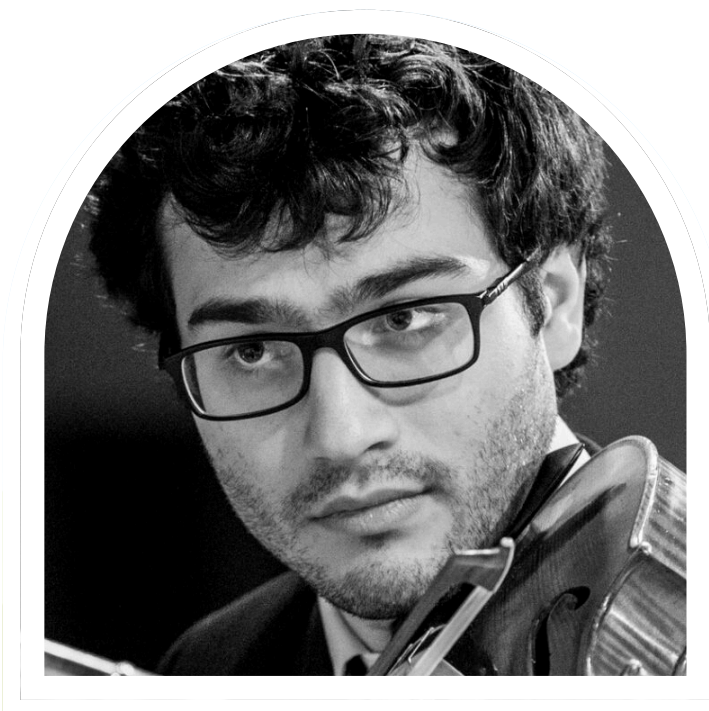
Depuis 2015, elle enseigne la flûte traversière au Conservatoire de Musique de Genève.

Mais la vie étant bien fade sans travaux de recherche, mémoires ou cours de partimento, elle décide de se relancer dans une seconde formation en musique ancienne dans la classe de Serge Saïtta. Elle obtient son second diplôme de Master sur instruments historiques en 2023 et obtient la même année le prix Nouveaux Talents des nuits baroques d'Onex.

Musicienne de scène, inspirée par le théâtre musical et le dialogue entre les arts, elle crée différents spectacles mélangeant poésie et théâtre de mouvements, musique moderne et musique ancienne. Elle fonde en 2014 l'Ensemble Caravelle avec lequel elle reçoit le Prix Musique et Arts de la Scène de la HES-So en 2015, et présente ses spectacles musicaux régulièrement en Suisse Romande.

MATHURIN BOUNY

Alto



Mathurin développe son goût musical au milieu des vignes du Bordelais. Il débute étrangement par l'alto et obtient son prix du conservatoire de Bordeaux avant de partir pour Genève. Il intègre différents orchestres de jeunes (Verbier festival, Mahler Orchestra) et obtient son Master dans la classe de Miguel Da Silva en 2017. Un éclair de lucidité le traverse alors, il décide de se mettre au violon et obtient son master de violon baroque avec Florence Malgoire en 2019.

Chambriste collaborant avec différents ensembles, (Les Argonautes, Le Consort, Pulcinella, Le Concert Universel), Mathurin est amené à se produire dans différents festivals et scènes de renom (Deauville, Royaumont, Radio-France). Il est par ailleurs invité par les plus grands ensembles baroques (la Cappella Mediterranea, le Concert Spirituel, le Concert d'Astrée) et travaille régulièrement avec L'Orchestre de Chambre de Genève.

Éternel enfant, il joue aux pirates ou au clown-musicien avec l'ensemble Caravelle, et crée depuis 2014 des spectacles musicaux réunissant musique, théâtre, cirque ou arts graphiques.

En 2024, il réunit cinq musiciens et fonde les Éclats dont il assure la direction artistique et avec lesquels il continue de jouer avec la musique. Il reçoit pour la création de l'ensemble le prix tremplin de la fondation Leenaards.



FABIO LO CURTO

Clarinette

Très vite, Fabio est remarqué pour ses dons musicaux et poursuit ses études au conservatoire de Catania (Italie), dont il sortira diplômé à l'âge de 18 ans avec les plus hautes distinctions.

Il étudie dans les années qui suivent avec des grands noms de la clarinette en Italie tels que Calogero Palermo (1^{er} clarinette solo de l'opéra de Rome, Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam), ou encore Fabrizio Meloni (1^{er} clarinette solo du Teatro alla Scala de Milan).

En 2004, il remporte le concours de première clarinette solo de l'Orchestra Cherubini fondé par Riccardo Muti. Pendant plusieurs années, il jouera sous la baguette de ce dernier, ainsi que de nombreux autres illustres chefs d'orchestre tels que Kurt Masur, Jurij Temirkanov, acquérant ainsi une très grande expérience dans le domaine de l'orchestre.

De 2009 à 2011, il étudie avec Romain Guyot à la Haute Ecole de Musique de Genève, où il obtient un Master de Concert.

Passionné de musique de chambre, il se produit régulièrement en concert dans de grands festivals tels que Ravenna Festival, I Suoni delle Dolomiti (Italie), Dubrovnik Festival (Croatie).

Désireux de pousser toujours plus loin les limites de ses horizons musicaux, il joue régulièrement dans des ensembles de musique contemporaine, et il est clarinettiste du Quinteto Respira, qui se dédie à l'interprétation de la musique argentine. Actuellement, il partage son temps entre sa vie de musicien d'orchestre (Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestra Regionale Toscana), et de professeur de clarinette, puisqu'il enseigne régulièrement depuis 2013 dans plusieurs écoles de la Suisse Romande.



CONTACT



+33 6 50 76 43 44



ensemblecaravelle@gmail.com